



Georges Anguélou, photographie de 2012
(source : blog.florir.com/2012/12/blog-post_26.html)

Deux quatrains de la *Ballade du cœur qui a tant battu* traduits en bulgare

Romain Vaissermann

À l'affût des traductions en langues slaves de Péguy, nous avons trouvé deux quatrains de notre auteur traduits en bulgare par Georges Anguélov (Георги Ангелов) dans le numéro 32 de septembre 2011 du *Monde littéraire* (*Литературен свят*), revue littéraire électronique dont il est rédacteur en chef. Cette revue, fondée en 2008, se donne pour objectifs de « ressusciter de l'oubli des auteurs qui, pour une raison quelconque dans le passé, n'ont pas réussi à devenir suffisamment populaires, mais dont l'œuvre mérite de trouver une place dans notre littérature », mais aussi de « faire découvrir aux lecteurs l'œuvre d'auteurs russes, occidentaux et balkaniques plus ou moins célèbres, afin d'ouvrir sur eux de nouvelles perspectives ».

Dans ce florilège de huit poètes français du XX^e siècle (« Френски поети – II »), Péguy figure en première ligne, juste avant Pierre Emmanuel, Robert Desnos, Claude Sernet, Georges-Emmanuel Clancier, Jean Rousselot, Jean Follain et Paul Éluard. Un premier volet (« Френски поети – I »), paru le 11 juillet 2009, avait été consacré à Jacques Prévert, Robert Desnos (déjà), Guillevic, Rabah Belamri et à Bruno Bernier – poète bien moins connu, né à Lille en 1956. Le choix, qui étonnera peut-être un historien de la littérature, s'explique en grande partie par le fait que le traducteur a simplement opéré à partir des traductions russes fournies sur le défunt site internet russe *Parler en langues* (*Speaking In Tongues – Лавка Языков, spintongues.vladivostok.com*, actif de 1996 à 2009), lui-même publié sous la direction du traducteur Max(ime) Nemtsov.

Un tel mariage rappelle celui de la carpe et du lapin, mais pour les péguistes, qu'importe ? À n'en pas douter, huit petits vers peuvent retenir le lecteur bulgare, le faire réfléchir, lui donner envie d'en savoir davantage sur notre auteur : Charles Péguy.

Le traducteur bulgare des vers de Péguy est Georges Borissov Anguélov. Né le 1^{er} juillet 1968 dans la ville de Parvomaï, région de Plovdiv, il est diplômé en histoire de l'Université « Saints Cyrille et Méthode » de Véliko Tarnovo. Il vit et travaille dans le village de Zétivo, région de Tchirpan.

Membre de plusieurs sociétés littéraires, dont l'Union des écrivains bulgares, il est lauréat de plusieurs prix littéraires de son pays. Voici ses principaux recueils : *Langage du crépuscule* (*Езикът на здрача*, 1997), *Chroniques enfouies* (*Ненамерени хроники*, 2000), *Arrière-garde* (*Ариергард*, 2003), *Une grue au-dessus de la neige* (*Жерав над снега*, 2007), *Un point de repos* (*Опорна точка*, 2007), *Une autre liberté* (*Друга свобода*, 2008), *Ce qui est tu* (*Премълчаното*, 2014), *Une autre liberté* (*Свобода*, 2014), *Tercets* (*Тристишия*, 2014), *Épicentre* (*Епицентър*, 2014), *Traînée de cendres* (*Пепелище*, 2017), *Argile* (*Глина*, 2019). Ses poèmes ont été publiés dans la presse nationale, dans des anthologies, dans des recueils, et traduits en russe, anglais, turc, serbe, français, espagnol, portugais et croate.

Lui-même traduit principalement du russe et, principalement, de la poésie.

L'extrait de poème qu'il a traduit de Péguy n'est guère volumineux : il s'agit de deux quatrains de la *Ballade du cœur qui a tant battu*.

Le deuxième quatrain correspond certainement au n° 88 de la « Ballade III »¹ dans la récente édition de la Pléiade.

Le premier quatrain est, pour sa part, assez difficilement reconnaissable, peut-être parce que le traducteur bulgare est parti d'une traduction russe. Est-ce bien le quatrain n° 2 de la « Ballade V »² dans la récente édition de la Pléiade, comme nous le pensons ? Les deux quatrains ne voisinaient-ils pas dans la précédente édition de la Pléiade, celle de 1975 ? Ou bien le traducteur songe-t-il aussi au quatrain 238 de la « Ballade I »³ : « Cœur tant de fois broyé / Sous le marteau, / Cœur tant de fois noyé / Aux grandes eaux. » ? Nous avons bien essayé d'entrer en contact avec Georges Anguélov, mais il n'a pas répondu à nos interrogations, tout en acceptant d'offrir sa traduction aux lecteurs du *Porche*.

Place à la poésie, qu'elle soit originale – c'est-à-dire traduite de l'inspiration – ou traduite d'une langue en une autre !

¹ P₂ 1006 = P₁ 1294.

² P₂ 1056 = P₁ 1294.

³ P₂ 962 = P₁ 1290.

Charles Péguy

Cœur tant de fois lavé
D'ablutions,
Terrain mal emblavé
D'alluvions.

*

Laisse là tes regrets,
Plein de remords,
Ou laisse tes remords,
Plein de regrets.

Шарл Пеги

Сърце, умито от алена вода,
е безплътно.
Земя, неумита от снежна вода,
е безплодна.¹

*

Мъки на разкаяние
заради мъки на съвестта.
Мъки на съвестта
заради мъки на разкаяние.²

Trad. Georges Anguélou



¹ Soit, en retraduction : « Cœur délavé d'eau pure, / Tu es sans chair. / Sol sans neige fondue, / Tu es stérile. »

² En retraduction : « Affres de conscience / Avant remords. / Affres de conscience / Après remords. »